

L'Extermination

des Arméniens

Extermination

Les Turcs poursuivent leur plan sanguinaire, ils veulent exterminer la race arménienne et pour en arriver à ce résultat, ils massacrent et déportent cette malheureuse population dont les souffrances n'ont d'égales que sa docilité passive et son inaptitude totale à s'organiser pour défendre son droit imprescriptible à la vie.

Les Turcs sont d'ailleurs des bourreaux raffinés ; quand ils veulent accomplir de nouvelles et terribles exterminations, ils commencent par désarmer la population ; puis ils ouvrent les prisons et lancent sur les infortunés Arméniens cette meute de malfaiteurs et de criminels qui font subir à leurs victimes désignées d'affreuses tortures ou bien les enferment dans de repugnants cachots, ou encore, sous prétexte de les déporter, leur font prendre place sur des navires qu'ils détruisent au milieu du voyage. Les eaux du Tigre et de l'Euphrate sont ainsi devenues le tombeau d'une foule innombrable d'Arméniens.

A l'instar de leurs alliés les Allemands, les Turcs ont pillé, brûlé toutes leurs habitations. Les jeunes gens sont envoyés aux armées, les hommes âgés sont mis à mort ou déportés ; les femmes sont chassées de chez elles et traînées sur les routes avec leurs enfants dans le plus complet dénuement pour être ensuite soumises à tous les outrages ou massacrées. C'est tout à fait, comme on le voit, la méthode allemande. En lisant ces récits pénibles, il semble qu'il s'agit de l'invasion des barbares en Belgique, en Pologne et en France.

Les autorités arméniennes n'échappent pas à la mort ; les députés d'Arménie au Parlement ottoman ont été assassinés. D'ailleurs, tout ce qui n'a pas été emprisonné ou déporté doit périr. C'est le mot d'ordre. C'est ainsi que les évêques de Papert et de Kharput furent tués, le premier avant même que le jugement prononcé contre lui fut ratifié, et le second alors qu'il se trouvait sur la route d'exil.

Dernièrement, des croiseurs français réussirent à délivrer 5.000 de ces malheureux qui, poursuivis par les Turcs, s'étaient réfugiés dans le massif de Djebelmoussa, au nord de la baie d'Antioche ; les navires les ont transportés à Port-Saïd. Il était temps, car les fugitifs étaient à bout de forces et les barbares allaient les rejoindre et les massacrer tous.

Quelle est la raison de ces cruautés stupides ? Parce que la population arménienne ne veut pas se convertir à l'islamisme. C'est toujours la loi de Mahomet qui l'emporte : le Coran ou la mort. Jusqu'à présent, les puissances civilisées de l'Europe avaient hésité à intervenir, afin d'éviter une guerre contre la Turquie, guerre dont les conséquences eussent été incalculables puisque l'Allemagne était par derrière, prête à soutenir les Turcs. Mais aujourd'hui que la lutte à main armée ensanglante tout le vieux Continent, nous devons mettre l'Empire ottoman dans l'impossibilité de martyriser ainsi une population qui n'a qu'un défaut, celui de ne pas se révolter.